

Équipe éditoriale :

Nicolas Chavalard et Annick Bouchot

Siège social :

23 Les Mûriers
71600 Saint-Léger-lès-Paray
Tél : 03 85 81 32 51.

Contact :

comores.horizon@laposte.net
Tél : 06 77 38 39 74

Site internet :

www.comores-horizon.org

ÉDITO

L'association Comores Horizon organise samedi 23 février son super loto à la salle polyvalente de Saint-Léger-lès-Paray. N'hésitez pas à partir avec votre bâton de pèlerin pour faire de cette manifestation une belle réussite. Le début des tirages aura lieu à 18h30 et un séjour en Haute Savoie sera à remporter.

Nicolas Chavalard

Sports

Tournoi pour les handballeurs comoriens

Du 26 novembre au 3 décembre s'est déroulé le tournoi intitulé « Challenge Trophy de la Zone 5 » qui a regroupé six pays : le Kenya ; l'Ouganda, la Tanzanie, le Burundi, les Comores et Djibouti.

Un comorien, héros des 32e de finale de Coupe de France

Originaire des Comores, le jeune Djamel Bakar, attaquant de l'AS Monaco, a qualifié son équipe au terme de la prolongation contre Brest, début janvier lors des 32^e de finale de la coupe de France de football grâce à un triplé.

Environnement

Premier producteur de Ylang-Ylang

Aux Comores, l'Ylang-Ylang est le deuxième produit d'exportation après la vanille. Premier producteur mondial d'Ylang-Ylang, les Comores en exportent chaque année 60 tonnes. Cette fleur, introduite aux Comores en 1909, provient d'un arbre nouveau, qui donne au bout de trois ans une magnifique fleur qui fournira l'huile essentielle utilisée en aromathérapie. Régulatrice du système cardiaque, aphrodisiaque et antiseptique des infections intestinales, cette huile est bénéfique en cas de troubles du sommeil, hypertension, irritabilité, déprime, chute de cheveux.

Les cocotiers des Comores passent sous la protection d'un parasitoïde

Le programme de lutte biologique contre l'aleurode du cocotier aux Comores vient de s'achever. Mené par le Cirad et l'Inrape, il a permis de mieux connaître la biologie de l'aleurode, également appelée mouche blanche, qui s'attaque au cocotier, et d'identifier un parasitoïde efficace. Ainsi huit mois après, l'état phytosanitaire de la cocoteraie comorienne s'est nettement amélioré avec une baisse des densités larvaires.

Politique / Economie

Quatre millions de dollars au profit des Comores

Fin novembre, l'UNFPA, le Fonds des Nations Unies pour la Population, a décidé de décaisser 4 millions de dollars US au profit des Comores, au cours des quatre prochaines années, lesquels seront consacrés au financement de plusieurs activités dont la sécurisation des produits de la Santé de la reproduction.

Combattre le chômage

Les autorités comoriennes vont lancer dans les six mois à venir un vaste programme afin de réduire sensiblement le taux de chômage en stimulant la formation professionnelle et en offrant aux travailleurs de meilleures garanties sociales.

Maurice aide les Comores

Le gouvernement mauricien a décidé de faire un don de 300.000 USD aux Comores dans le but d'aider ce pays à régler ses arriérés sur les prêts contractés auprès de la Banque Africaine de Développement, et de 8 tonnes de DDT aux Comores pour combattre le paludisme.

Affaire BIC – Nicom

Lourdement condamnée par la justice comorienne, la filiale de la BNP-Paribas, BIC-Comores, n'en a que faire et veut faire sa loi dans le petit archipel. Ainsi, elle a bloqué une lettre de crédit pour la commande trimestrielle de riz par la firme étatique Onicor. Et, la BNP-Paribas a, un temps, retiré sa garantie financière aux autorités comoriennes. Ce qui a eu pour conséquence une pénurie de riz et l'impossibilité de commercer avec l'étranger.

Session budgétaire pour l'O.H.A.D.A.

Le conseil des ministres de l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (O.H.A.D.A.) tenait mi décembre sa session budgétaire où l'état de mise en œuvre des décisions issues des réunions du conseil des ministres, la budgétisation de l'organisation des réunions dudit conseil, la redynamisation des commissions nationales de l'O.H.A.D.A., le rapport d'audit des comptes des institutions de l'organisation pour les années 2003 à 2005, l'examen des programmes d'activités et projets de budget des institutions, les rapports avec les partenaires de l'O.H.A.D.A. étaient à l'ordre du jour. L'O.H.A.D.A. regroupe 16 pays africains dont les Comores.

Prévention des cyclones et inondations

Huit pays d'Afrique australe et de l'océan Indien, dont les Comores, fréquemment affectés par des cyclones et inondations, ont convenu de développer leur coopération pour prévenir ces catastrophes naturelles. Début février la tempête tropicale nommée FAM a fait des dégâts significatifs, en particulier un poteau téléphonique qui alimentait la région d'Hamahamet où se situe le village d'Ifoundihé, est tombé.

24 millions de dollars d'arriérés effacés par la Bad

Mi décembre, les conseils d'administration du Fonds africain de développement et de la Banque africaine de développement ont approuvé un apurement d'arriérés de paiement en faveur de l'Union des Comores d'un montant global de 24 millions de dollars (8,1 milliards de francs comoriens).

Transferts de fonds

Les transferts de fonds vers les pays pauvres en provenance des migrants vivant en France représentent une somme équivalente à l'aide publique au développement (APD) française. En effet, auditionné mi décembre par les commissions des finances et des affaires étrangères à propos des crédits 2008 de l'A.P.D., le ministre de l'immigration Brice Hortefeux a déclaré que 8 milliards d'euros avaient été envoyés par les migrants résidents sur le sol français vers leurs pays d'origine. Ces transferts représentent une part souvent considérable du PIB des pays bénéficiaires : 24 % pour les Comores.

Politique / Economie

D'anciens hauts dignitaires condamnés

Début janvier, des anciens hauts responsables de l'ex-régime comorien du colonel Azali Assoumani (1999-2006) ont été condamnés à des peines de prison ferme pour des malversations dans la gestion de la société nationale d'hydrocarbures.

L'espace aérien des Comores dans les mains de Madagascar

Madagascar a décidé de quitter l'Agence pour la sécurité des navigations aériennes en Afrique afin d'assumer seul la gestion de son espace aérien. Cette disposition lui confie la gestion des espaces aériens des îles de la Réunion et des Comores.

L'UNICEF dans l'archipel des Comores

Le programme d'éducation pour tous a eu un impact positif sur les taux d'inscription à l'école. En effet, la suppression des frais de scolarité sur l'île de Mohéli a contribué à faire progresser le nombre d'inscriptions. Grâce aux campagnes de vaccination lancées par l'UNICEF et ses partenaires, les Comores ont éliminé la polio, la rougeole et le tétanos en 2004. L'UNICEF a aussi distribué des suppléments de vitamine A à tous les enfants du pays. L'ouverture d'un centre d'alimentation thérapeutique sur l'île d'Anjouan a réduit le nombre de décès dus à la malnutrition. Les efforts de mobilisation de l'UNICEF ont aidé le gouvernement à formuler une stratégie nationale de protection des enfants les plus vulnérables. Les partenaires de l'UNICEF ont ouvert deux centres d'accueil pour enfants maltraités. Des démonstrations de groupe d'art dramatique dans l'ensemble du pays ont permis à 25 000 personnes d'apprendre à prévenir la transmission du VIH/SIDA. L'UNICEF a aussi apporté une aide pour produire et distribuer des manuels sur la prévention du VIH/SIDA.

Crise à Anjouan

La situation semble doucement se débloquer à Anjouan. Tout d'abord, des manifestations ont été nombreuses en décembre et en janvier de la part des populations comoriennes réclamant le débarquement militaire pour libérer Anjouan. Le président de l'Union des Comores Sambi a rapidement ordonné à l'armée de se préparer pour une intervention. Début février, cette intervention semblait imminente. Parallèlement à cela, la Fondation comorienne des droits de l'Homme (FCDH) a affirmé que 1 357 habitants de l'île comorienne d'Anjouan ont fui l'île où les arrestations et les tortures sont fréquentes. La FCDH réclame également une « enquête internationale sur la violation des droits humains à Anjouan. Des prisonniers sont victimes d'abus sexuels et certains sont maintenus en geôle pour servir de bouclier humain en cas de débarquement militaire ».

Cultura

Rencontres transculturelles à Cilaos

À partir d'aujourd'hui la commune de Cilaos à la Réunion accueille la troisième édition des rencontres transculturelles. Organisé par la Maison du Tourisme, ce zemborcal culturel rassemble des délégations de Mayotte, des Comores, de Madagascar et de la Réunion. Le public pourra ainsi faire connaissance avec les danses traditionnelles comoriennes.

Charles Masson prépare une nouvelle BD

L'auteur de BD, Charles Masson, également médecin ORL installé depuis cinq ans à la Réunion travaille sur un nouvel album sur un sujet difficile et d'actualité : les clandestins d'Anjouan qui tentent de rejoindre Mayotte en kwassa-kwassa au péril de leur vie.

Faits divers

Des pirates somaliens relâchent un cargo

Début décembre, des pirates somaliens ont relâché un cargo battant pavillon des Comores dont ils s'étaient emparés au large de Mogadiscio et qu'ils retenaient depuis six semaines avec ses 22 membres d'équipage.

Nauffrage de clandestins après une collision

Deux personnes sont mortes et 8 sont portées disparues à la suite du naufrage d'une embarcation de clandestins au large de l'île française de Mayotte, dans l'archipel des Comores (Océan indien), dans la nuit de lundi 3 à mardi 4 décembre. Ce naufrage est dû à une collision avec une vedette de la police.

Suite à cet accident, le député socialiste Daniel Goldberg a demandé une réforme des visas pour se rendre à Mayotte.

Un journaliste de la radiotélévision publique entre en clandestinité

Le journaliste Kamal Ali Yahoudha, chef du bureau d'Anjouan de l'Office de radio et télévision des Comores (ORTC, radiotélévision publique), est entré en clandestinité le 1er décembre 2007 après avoir échappé de justesse à une arrestation par les forces de sécurité du gouvernement rebelle de l'île. En effet, des soldats des Forces de gendarmerie d'Anjouan se sont présentés à son domicile afin de procéder à son arrestation. Le journaliste était absent puisque ayant été alerté auparavant.

Nouveau drame

Un nouveau drame de kwassa kwassa s'est déroulé le dernier jour de l'année 2007 à Anjouan. Un kwassa kwassa s'apprêtait à partir pour la traversée nocturne vers Mayotte. Neuf personnes sont mortes et une vingtaine portées disparues.

Stop Kwassa

En 1974, suite à un référendum d'autodétermination, l'Archipel des Comores se scinde en deux : d'un côté, la République Fédérale Islamique des Comores devenue depuis Union des Comores et composée de la Grande Comore, Anjouan et Mohéli, et de l'autre côté, la collectivité française de Mayotte. Ce n'est qu'au début des années 90 que des déplacements importants de population ont débuté entre les Comores et Mayotte. En effet, les Comoriens tentent de gagner Mayotte où le niveau de vie est plus important, le système de santé et d'éducation meilleur. Pour contenir cette migration, la liberté de circulation entre Mayotte et les Comores est entravée en 1995. Il faudra désormais un visa pour les ressortissants comoriens souhaitant séjourner à Mayotte. L'immigration clandestine s'est ainsi amplifiée, et depuis 12 ans, c'est environ 4500 personnes qui ont péri pendant la traversée clandestine des 70 km séparant l'île de Mayotte et l'Union des Comores. En effet, la traversée, qui se fait en kwassas-kwassas (petites barques) se termine fréquemment en naufrage. Ces dernières années, on estime à plus d'un millier de morts par an. Ce phénomène est devenu la première cause de mortalité aux Comores.

D'ailleurs, un collectif « Stop Kwassa » a été créé dernièrement dans la métropole et une campagne de pétition pour la recherche d'une solution pour les clandestins qui tentent l'aventure de la traversée du bras de mer qui sépare Anjouan de Mayotte. La pétition est disponible sur www.stop-kwassa.org